

MAG

SUD OUEST
www.sudouest.fr

La région autrement

21 octobre 2017 # 290



Votre nouveau
rendez-vous
hebdomadaire

p. 23 à 26



Les gens qui sèment

Ils font bouger le monde rural avec de bonnes idées.
Et si on s'en inspirait ? Le Mag va à leur rencontre.
Premier reportage à La Tour-Blanche

Le MAG en campagne

Toute l'année, la rédaction part à la rencontre de celles et ceux qui font bouger leur village



Les gens qui sèment

Les bonnes idées se partagent !

Contactez-nous : lemag@sudouest.fr

> Dordogne

Le village derrière ses coworkeuses

Ils ont décidé de vivre à la campagne et l'assument. Exemple à La Tour-Blanche, où des femmes dynamiques ont lancé La Boîte à Bosse, un espace de travail partagé



REPORTAGE | Jacky Sanudo
PHOTOS | Quentin Salinier

« **Q**uand Aurore nous a présenté son idée, nous lui avons dit que nous avions un local libre et qu'il était à sa disposition gratuitement pendant un certain temps, celui qu'il lui faudrait pour développer son projet. Enfin, leur projet, puisqu'il s'agit d'une activité individuelle menée de façon collective. » Les propos sont de Paul Malville, quarante ans de mandat de maire à La Tour-Blanche, canton de Verteillac, Ribéra-

cois, Dordogne. Aurore, c'est Aurore Forêt, traductrice allemand-français. Son idée : lancer un espace de travail partagé dans un tiers-lieu associatif en milieu rural, succédané des espaces de coworking qui poussent comme des champignons en ville.

Marre de bosser en pyjama

La Boîte à Bosse s'est installée à l'emplacement de l'ancienne cantine scolaire et a été aménagée en février 2016. « Je

travaillais chez moi à 5 kilomètres d'ici et j'en ai eu marre de bosser en pyjama. J'ai participé à un appel à manifestation d'intérêt (AMI) lancé par la Région », raconte Aurore. Le jury a été séduit par ses motivations, d'autant plus que ce sont aussi les siennes. Elle répondait à tous les critères : ouverture à tous types de professionnels, flexibilité et accessibilité de l'offre et des locaux, accès numérique, accueil humain et implication concrète des coworkeurs dans la vie



»

quotidienne. Que le tiers-lieu s'implante qui plus est à la campagne a contribué au soutien logistique et financier obtenu par la Boîte à Bosse : 20 000 euros alloués, 14 000 versés pour l'heure.

Il n'y avait plus qu'à. Et les choses n'ont pas traîné. Le modèle associatif a vite trouvé écho dans une commune où le vivre ensemble n'est pas une expression galvaudée. C'est culturel. Cet été, lorsque Peter Overlack tombe sous le charme du château à l'abandon au cœur de La Tour-Blanche, le nouveau propriétaire a invité toute la population pour une visite. Alors que l'heure de la retraite vient de sonner pour l'ancien boucher, c'est une autre boucherie, avec un jeune de 24 ans aux hachoirs, qui prend le relais. Quand la marque Le Slip Français annonce qu'elle souhaite s'implanter dans une ancienne usine à chaussures, on lui prépare le terrain. L'accueil est une règle que résumant ces logements sociaux qui ont pris place dans une demeure Renaissance ravalée de frais.

Aurore, Mélanie, Clare...

Le terreau est fertile. Voilà pourquoi Aurore a vite été rejointe par Sonia, Hannah, Clare, Petra, François, Mélanie, Laëticia, Aurélie et Daniel au sein de La Boîte à Bosse. Pour la plupart, ce sont des néoruraux, arrivés en Dordogne par hasard et restés par attachement. « Je travaillais dans l'Essonne, en région parisienne. À la naissance de ma fille, nous avons eu envie de partir. Les prix de l'immobilier superattractifs, la gastronomie et les paysages nous ont conduits du côté de Ribérac. On ne connaissait personne. J'ai très vite adhéré à La Boîte



à Bosse. C'était une manière de m'ancrer ici et c'est devenu ma deuxième maison. Ce qui m'a attirée, c'est la participation active aux tâches du lieu. Mais aussi le fait de pouvoir travailler dans mon domaine, y compris avec mes anciens clients parisiens. Ici, je n'ai pas à prospecter, le réseau fonctionne », raconte Mélanie Leloir, assistante administrative et commerciale pour professionnels et particuliers.

« J'avais envie de m'installer en France et j'ai choisi la Dordogne. Les gens sont sympas. S'habituer au rythme de la campagne n'a pas été trop compliqué pour moi parce que je suis une sauvageonne. Rejoindre La Boîte à Bosse m'a amadouée et... Internet fonctionne beaucoup mieux que chez moi. Travailler en indépendant octroie les avantages du salariat classique sans les inconvénients. Ici, il y a la place pour créer des choses. Quand

l'offre culturelle n'est pas suffisante, nous faisons nous-mêmes », dit Clare Durif-Scott, traductrice français-anglais. La Néerlandaise Petronella Ellerman tient le même discours. Créatrice de sites Web multilingues (Webstudio 24), elle est habituée à travailler à distance. Depuis neuf ans, quelque part entre Périgueux et Ribérac, elle est pionnière dans le travailler autrement.

« Créer une entreprise à la campagne, c'est compliqué, mais en auto-entrepreneuriat c'est possible. Il ne faut pas sous-estimer la valeur de l'entraide et des projets communs. » C'est d'ailleurs elle qui a conçu le site de La Boîte à Bosse. Elle a également mis en place, s'appuyant sur les compétences de quatre autres entrepreneuses de l'association, une offre pour permettre aux professionnels du tourisme une meilleure visibilité sur Internet.

Pourquoi ils sèment



Parce qu'ils nous invitent à réinventer le travail partagé !

« Le plus important est de montrer aux plus jeunes que l'on peut rester au pays, qu'on n'est pas tout seul. Notre association a pour mission de susciter des rencontres. Lors des Boss Club que nous avons créés, on s'ouvre à d'autres publics que les coworkers. Tous les deux mois, des professionnels de tous horizons se retrouvent dans notre local autour d'un buffet apéritif que nous préparons. Indépendants, artisans, artistes, solo-entrepreneurs viennent découvrir et échanger. Cela nous permet de faire connaître notre lieu, les formations que nous proposons, et de "réseauter". Dans le village, ils sont nombreux à s'interroger sur notre activité. Ils croient que nous sommes une entreprise et, finalement, avec tous ces savoirs regroupés, c'est un peu ça », s'amuse Aurore Forêt.

Six postes de travail

Sinon, La Boîte à Bosse est un espace de travail partagé comme tant d'autres dans une Nouvelle-Aquitaine qui en comptait 186 en 2016. Tous les adhérents ont leur clé. Il y a là six postes de travail, une imprimante-photocopieuse, une salle de réunion, un coin détente et une cuisine équipée, le tout aménagé avec goût. Les bureaux ont été réalisés par une entreprise d'insertion. Pas question d'oublier la dimension sociale inhérente à tous les tiers-lieux. Ce qui fait la différence, en campagne, c'est le cadre. Les fenêtres du local situé à l'étage donnent sur la place Marché-Dieu. En ce mercredi, c'est jour de marché sous la jolie halle. À côté se trouve la nouvelle mairie, ancien manoir Renaissance fraîche-



Paul Malville, le maire



La Tour-Blanche : 440 habitants et une belle offre de services

« Le plus important est de montrer aux plus jeunes que l'on peut rester au pays, qu'on n'est pas tout seul »



Aurore Forêt, à l'origine de la Boîte à Bosse

ment restauré. Le Musée de la ferblanterie le jouxte. L'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul qui ne savait pas à quel saint se vouer, un colombier et deux châteaux suffirent à la carte postale. La Tour-Blanche ne peut s'en contenter.

Simple et nature

« Il faut évoluer, relancer l'économie, sinon on disparaît », veut croire le maire, Paul Malville. Sa seule ambition : garder ses habitants et en attirer d'autres. À ce jour, ils sont 440, auxquels il faut ajouter les 218 habitants de Cercles, qui vient de convoler en justes noces avec sa voisine. À y regarder de près, les conditions sont réunies pour une vie simple et nature. En vrac, sans exhaustivité, mais services compris : une station-service 24 h sur 24, un garage, une école, une boulangerie-pâtisserie, une supérette, un bar-tabac-presse, un boucher, un restaurant, deux maisons d'hôtes, la poste, une maison de retraite, une pharmacie et une maison médicale. Cette dernière est la fierté de la municipalité. Réalisée sans aides par les employés communaux d'après les desiderata des praticiens, elle héberge deux généralistes, trois kinés, un ostéo, un dentiste et un ophtalmo. Quand on veut, on peut. La Boîte à Bosse pourrait s'approprier la devise.

La Boîte à Bosse : tél. 09 72 99 62 30 / 07 86 87 11 72.

contact@laboiteabosse.fr
www.laboiteabosse.fr

Tarifs : 10 € l'adhésion, 20 € par mois avec engagement obligatoire sur 6 mois, 7 € le ticket journée.